

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.

POUR LES ETATS-UNIS...
POUR L'ETRANGER...

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.

POUR LES ETATS-UNIS...
POUR L'ETRANGER...

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI, 23 NOVEMBRE 1906

80ème Année

Hans, le "Cheval Sagace."

Pendant de longs mois, tout Berlin a couru voir un cheval, pendant de longs mois aussi un peu partout ledit cheval a fait parler des flots d'encre. On en parla jusqu'en Amérique, et plus loin encore. C'est que "der kluge Hans," le sage Hans—car tel est le nom du quadrupède—est un animal d'une intelligence très supérieure à celle que l'on communément les chevaux, les quels n'ont jamais passé auprès des naturalistes—Buff n'nonobstant—pour les animaux particulièrement développés au point de vue intellectuel.

Maintenant on en parlera moins, après les explications que vient de donner M. Ludwig Heck, directeur scientifique du Jardin zoologique de Berlin.

Hans est un étalon russe présenté par un certain dresseur du nom de von Osten. Les tours qu'il exécute sont, à l'occasion, véritablement extraordinaires. En voici d'ailleurs le thème général. Hans est considéré comme étant un élève d'une école primaire. En conséquence on dispose devant lui l'attirail ordinaire de l'école, des tableaux, des modèles d'écriture, des planches sur lesquelles sont, en gros caractères, appelés des mots simples et graphiques, des boîtes montées sur des fils de fer, etc., et son maître lui fait une leçon, exactement comme un instituteur le fait à des enfants.

Après quoi, pour faire voir combien la leçon a compris, M. von Osten lui pose d'abord quelques questions d'arithmétique ou bien lui fait épeler des mots.

L'animal répond par des coups de sabot sur le sol; il procède à la lecture des tables des esprits qu'on lui a mises par l'esprit de Napoléon Ter ou de Pascal, ou de tel autre défunt désireux de donner son opinion. Les réponses de Hans sont étonnantes de correction. — Ce qu'il n'est pas toujours le cas pour les esprits? chose surprenante, Hans va jusqu'à deviner un nombre, non pas un nombre prononcé à haute voix ou communiqué à voix basse entre les spectateurs, mais un nombre simplement pensé par la personne qui pose directement la question.

Observons enfin que le cheval répond aussi correctement à l'importance quel amateur qu'il M. von Osten lui-même, et encore, qu'il répond aussi bien en l'absence que en la présence de ce dernier.

Les tours exécutés par Hans ont, naturellement, beaucoup impressionné le public. Des milliers de spectateurs ont voulu assister aux représentations du cheval; beaucoup de personnes de culture et de science ont examiné de près les choses. Comme on avait peine à croire que les phénomènes fussent réellement ce qu'en disait M. von Osten, comme on admettait difficilement qu'un cheval, même russe, fût manifestement plus intelligent et plus apte à apprendre que la majorité des élèves des classes primaires, on chercha les moyens par lesquels une fraude pouvait se faire. On ne trouva rien. Evidemment, il y avait contre l'hypothèse toute naturelle de la collusion un argument de grande valeur. C'est que le cheval répondait aussi correctement à Muller et à Mayer qu'à von Osten même, et qu'il ne se trompait pas plus quand le dernier était au loin que quand il assistait à la séance.

Des naturalistes, des professeurs, des fonctionnaires, des conseillers de tout poil et de toute plume observèrent avec attention, ne découvrant rien, et durent se retirer sans avoir rien élucidé.

Maintenant on comprend. L'énigme n'en est plus une, et un jeune psychologue a expliqué la méthode du sage Hans. Il y a donc deux personnages sages à Berlin: le cheval et le psychologue. Ce dernier est d'autant plus qu'apparavant un comité formé de spécialistes, d'éleveurs, de dresseurs d'animaux, de vétérinaires, de zoologistes, de physiologistes et de psychologues, avait étudié Hans à fond, et déclare qu'à son avis il n'y avait en aucune façon production par M. von Osten, ou celui qui opérait à sa place, de signes quelconques, intentionnels ou involontaires, capables de dicter au cheval sa réponse.

Après que le comité se fut prononcé, il parut qu'il n'y avait plus qu'à confier l'étude mentale du quadrupède à un spécialiste, à un jeune psychologue de l'université de Berlin, M. Oskar Pfungst. Ce fut fait. Et maintenant, grâce à M. Pfungst, Hans est devenu très intelligible.

Le cheval, d'après les recherches de M. Pfungst, n'a pas la connaissance qu'on lui suppose; ce qu'il a, c'est un don d'observation très fin. Quand une question lui est posée, ce n'est pas le tableau qu'il regarde, et il ne se torture pas les méninges à chercher quel nombre tel spectateur a bien pu penser. Il regarde l'interrogateur, simplement. Et il lit la réponse sur le visage et dans les gestes de ce dernier. Il fait du camébrandisme, mais par la vue, non par le toucher. Il lit la pensée par les manifestations extérieures de celle-ci, sensibles à la vue.

Devant le détail de ses recherches, M. Pfungst crut remarquer que M. von Osten produisait de petits mouvements variés aussitôt que le cheval avait donné le nombre de coups de sabot nécessaire. Mais d'autres — le comité par exemple — ne percevaient pas ces mouvements. Et M. von Osten, inconscient de leur production, les faisait. C'est pourquoi M. Pfungst imagina et fit construire un appareil à ce usage, lequel permettait de voir les mouvements des doigts de la main de M. von Osten, sans que ceux-ci fussent aperçus par le cheval.

Une personne quelconque, placée dans l'appareil, jouait le dresseur. Celle-ci posait à Pfungst Hans des questions — naturellement pas de celles auxquelles il était facile de répondre: il s'agissait de deviner un nombre par exemple — et le psychologue répondait en se guidant sur les petits mouvements qu'il voyait de la main de M. von Osten, la personne qui posait la question, faisait sans le vouloir. M. Pfungst répondit fort bien et il n'eut pas de peine à faire voir enregistrés, en gros caractères sur le cylindre, les réponses. Les petits signaux sur lesquels il s'était guidé pour répondre.

Ne M. von Osten, ni ceux qui étaient placés à l'avant de la cage, ni ceux qui étaient placés à l'arrière, n'avaient conscience de leurs gestes, qui d'ailleurs étaient presque imperceptibles. Mais Hans les percevait évidemment. M. Pfungst aussi, et c'est là-dessus que la bête et le psychologue se réglèrent.

Une contre-épreuve bien simple confirme pleinement l'interprétation de M. Pfungst. C'est que si le cheval a les yeux bandés, ou si, par quelque autre moyen, il est mis hors d'état de voir l'interrogateur, il est hors d'état de répondre. Autre fait, également confirmé par M. Pfungst, est que dans certaines conditions, supprimées chez lui-même les petites manifestations motrices sur lesquelles le cheval se règle pour répondre, et la suppression de ces mouvements est établie par l'examen du tracé fourni par l'enregistreur de l'appareil où M. Pfungst se place pour faire l'expérience. Ces jours-là, Hans ne répond pas, ou répond à tort et à travers. Mais les jours où M. Pfungst joue le rôle d'interrogateur et n'est pas particulièrement maître de lui, Hans répond aussi correctement à M. Pfungst qu'à son maître ou à toute autre personne.

M. Pfungst est occupé à rédiger sur son étude du "sage Hans" un volumineux travail où l'on trouvera tout le détail, avec graphiques à l'appui, des expériences qu'il a faites et dont nous ne pouvons donner ici qu'un aperçu rapide. Mais dès maintenant, il est établi que "der kluge Hans" n'est nullement un cheval d'une mentalité supérieure, possédant une compréhension quasi-humaine des mots, lettres et chiffres, possédant encore une faculté supra-normale dont l'existence chez l'homme peut se discuter, grâce à laquelle il deviendrait ce qu'il ignore. Hans ne se livre à aucune opération mentale d'ordre supérieur; il observe seulement, et de très près, et interprète les signes volontaires qu'on lui prodigue sans le savoir.

Le don spécial du cheval s'explique d'ailleurs. Son don naturel d'observation a été fortement cultivé par M. von Osten sans que ce dernier s'en soit douté. En dressant le cheval, M. von Osten tenait à la main des bouts de carotte et de pain qu'il lui donnait en récompense quand il avait bien répondu. Le quadrupède eut l'attention attirée sur les friandises: il apercevait le petit mouvement de ceux-ci, dans la main, se produisant aussitôt qu'il avait donné le nombre de coups de sabot voulu, mouvement dû à la satisfaction du dresseur, et qui était le début du geste de récompense. Quand, en représentation, les friandises furent supprimées, la main restait, et le cheval continuait à l'observer, car elle continuait à le renseigner.

Le "sage Hans" n'est donc pas le phénomène, le super-cheval qu'on a dit tout d'abord. Son intelligence n'est pas nécessairement supérieure à celle de la moyenne des chevaux. Il n'atteint évidemment pas le niveau du chat de Mordorcy, qui ayant remarqué que la chatte descendait quand on avait sonné la cloche du repas, la sonnait lui-même quand il avait envie qu'elle viat. Ce qu'il y a de plus sage à coup sûr, c'est M. Pfungst.

Le don spécial du cheval s'explique d'ailleurs. Son don naturel d'observation a été fortement cultivé par M. von Osten sans que ce dernier s'en soit douté. En dressant le cheval, M. von Osten tenait à la main des bouts de carotte et de pain qu'il lui donnait en récompense quand il avait bien répondu. Le quadrupède eut l'attention attirée sur les friandises: il apercevait le petit mouvement de ceux-ci, dans la main, se produisant aussitôt qu'il avait donné le nombre de coups de sabot voulu, mouvement dû à la satisfaction du dresseur, et qui était le début du geste de récompense. Quand, en représentation, les friandises furent supprimées, la main restait, et le cheval continuait à l'observer, car elle continuait à le renseigner.

Le "sage Hans" n'est donc pas le phénomène, le super-cheval qu'on a dit tout d'abord. Son intelligence n'est pas nécessairement supérieure à celle de la moyenne des chevaux. Il n'atteint évidemment pas le niveau du chat de Mordorcy, qui ayant remarqué que la chatte descendait quand on avait sonné la cloche du repas, la sonnait lui-même quand il avait envie qu'elle viat. Ce qu'il y a de plus sage à coup sûr, c'est M. Pfungst.

Le don spécial du cheval s'explique d'ailleurs. Son don naturel d'observation a été fortement cultivé par M. von Osten sans que ce dernier s'en soit douté. En dressant le cheval, M. von Osten tenait à la main des bouts de carotte et de pain qu'il lui donnait en récompense quand il avait bien répondu. Le quadrupède eut l'attention attirée sur les friandises: il apercevait le petit mouvement de ceux-ci, dans la main, se produisant aussitôt qu'il avait donné le nombre de coups de sabot voulu, mouvement dû à la satisfaction du dresseur, et qui était le début du geste de récompense. Quand, en représentation, les friandises furent supprimées, la main restait, et le cheval continuait à l'observer, car elle continuait à le renseigner.

Le don spécial du cheval s'explique d'ailleurs. Son don naturel d'observation a été fortement cultivé par M. von Osten sans que ce dernier s'en soit douté. En dressant le cheval, M. von Osten tenait à la main des bouts de carotte et de pain qu'il lui donnait en récompense quand il avait bien répondu. Le quadrupède eut l'attention attirée sur les friandises: il apercevait le petit mouvement de ceux-ci, dans la main, se produisant aussitôt qu'il avait donné le nombre de coups de sabot voulu, mouvement dû à la satisfaction du dresseur, et qui était le début du geste de récompense. Quand, en représentation, les friandises furent supprimées, la main restait, et le cheval continuait à l'observer, car elle continuait à le renseigner.

Le don spécial du cheval s'explique d'ailleurs. Son don naturel d'observation a été fortement cultivé par M. von Osten sans que ce dernier s'en soit douté. En dressant le cheval, M. von Osten tenait à la main des bouts de carotte et de pain qu'il lui donnait en récompense quand il avait bien répondu. Le quadrupède eut l'attention attirée sur les friandises: il apercevait le petit mouvement de ceux-ci, dans la main, se produisant aussitôt qu'il avait donné le nombre de coups de sabot voulu, mouvement dû à la satisfaction du dresseur, et qui était le début du geste de récompense. Quand, en représentation, les friandises furent supprimées, la main restait, et le cheval continuait à l'observer, car elle continuait à le renseigner.

Le don spécial du cheval s'explique d'ailleurs. Son don naturel d'observation a été fortement cultivé par M. von Osten sans que ce dernier s'en soit douté. En dressant le cheval, M. von Osten tenait à la main des bouts de carotte et de pain qu'il lui donnait en récompense quand il avait bien répondu. Le quadrupède eut l'attention attirée sur les friandises: il apercevait le petit mouvement de ceux-ci, dans la main, se produisant aussitôt qu'il avait donné le nombre de coups de sabot voulu, mouvement dû à la satisfaction du dresseur, et qui était le début du geste de récompense. Quand, en représentation, les friandises furent supprimées, la main restait, et le cheval continuait à l'observer, car elle continuait à le renseigner.

Le don spécial du cheval s'explique d'ailleurs. Son don naturel d'observation a été fortement cultivé par M. von Osten sans que ce dernier s'en soit douté. En dressant le cheval, M. von Osten tenait à la main des bouts de carotte et de pain qu'il lui donnait en récompense quand il avait bien répondu. Le quadrupède eut l'attention attirée sur les friandises: il apercevait le petit mouvement de ceux-ci, dans la main, se produisant aussitôt qu'il avait donné le nombre de coups de sabot voulu, mouvement dû à la satisfaction du dresseur, et qui était le début du geste de récompense. Quand, en représentation, les friandises furent supprimées, la main restait, et le cheval continuait à l'observer, car elle continuait à le renseigner.

Le don spécial du cheval s'explique d'ailleurs. Son don naturel d'observation a été fortement cultivé par M. von Osten sans que ce dernier s'en soit douté. En dressant le cheval, M. von Osten tenait à la main des bouts de carotte et de pain qu'il lui donnait en récompense quand il avait bien répondu. Le quadrupède eut l'attention attirée sur les friandises: il apercevait le petit mouvement de ceux-ci, dans la main, se produisant aussitôt qu'il avait donné le nombre de coups de sabot voulu, mouvement dû à la satisfaction du dresseur, et qui était le début du geste de récompense. Quand, en représentation, les friandises furent supprimées, la main restait, et le cheval continuait à l'observer, car elle continuait à le renseigner.

Le don spécial du cheval s'explique d'ailleurs. Son don naturel d'observation a été fortement cultivé par M. von Osten sans que ce dernier s'en soit douté. En dressant le cheval, M. von Osten tenait à la main des bouts de carotte et de pain qu'il lui donnait en récompense quand il avait bien répondu. Le quadrupède eut l'attention attirée sur les friandises: il apercevait le petit mouvement de ceux-ci, dans la main, se produisant aussitôt qu'il avait donné le nombre de coups de sabot voulu, mouvement dû à la satisfaction du dresseur, et qui était le début du geste de récompense. Quand, en représentation, les friandises furent supprimées, la main restait, et le cheval continuait à l'observer, car elle continuait à le renseigner.

Le don spécial du cheval s'explique d'ailleurs. Son don naturel d'observation a été fortement cultivé par M. von Osten sans que ce dernier s'en soit douté. En dressant le cheval, M. von Osten tenait à la main des bouts de carotte et de pain qu'il lui donnait en récompense quand il avait bien répondu. Le quadrupède eut l'attention attirée sur les friandises: il apercevait le petit mouvement de ceux-ci, dans la main, se produisant aussitôt qu'il avait donné le nombre de coups de sabot voulu, mouvement dû à la satisfaction du dresseur, et qui était le début du geste de récompense. Quand, en représentation, les friandises furent supprimées, la main restait, et le cheval continuait à l'observer, car elle continuait à le renseigner.

Le don spécial du cheval s'explique d'ailleurs. Son don naturel d'observation a été fortement cultivé par M. von Osten sans que ce dernier s'en soit douté. En dressant le cheval, M. von Osten tenait à la main des bouts de carotte et de pain qu'il lui donnait en récompense quand il avait bien répondu. Le quadrupède eut l'attention attirée sur les friandises: il apercevait le petit mouvement de ceux-ci, dans la main, se produisant aussitôt qu'il avait donné le nombre de coups de sabot voulu, mouvement dû à la satisfaction du dresseur, et qui était le début du geste de récompense. Quand, en représentation, les friandises furent supprimées, la main restait, et le cheval continuait à l'observer, car elle continuait à le renseigner.

Le don spécial du cheval s'explique d'ailleurs. Son don naturel d'observation a été fortement cultivé par M. von Osten sans que ce dernier s'en soit douté. En dressant le cheval, M. von Osten tenait à la main des bouts de carotte et de pain qu'il lui donnait en récompense quand il avait bien répondu. Le quadrupède eut l'attention attirée sur les friandises: il apercevait le petit mouvement de ceux-ci, dans la main, se produisant aussitôt qu'il avait donné le nombre de coups de sabot voulu, mouvement dû à la satisfaction du dresseur, et qui était le début du geste de récompense. Quand, en représentation, les friandises furent supprimées, la main restait, et le cheval continuait à l'observer, car elle continuait à le renseigner.

Le don spécial du cheval s'explique d'ailleurs. Son don naturel d'observation a été fortement cultivé par M. von Osten sans que ce dernier s'en soit douté. En dressant le cheval, M. von Osten tenait à la main des bouts de carotte et de pain qu'il lui donnait en récompense quand il avait bien répondu. Le quadrupède eut l'attention attirée sur les friandises: il apercevait le petit mouvement de ceux-ci, dans la main, se produisant aussitôt qu'il avait donné le nombre de coups de sabot voulu, mouvement dû à la satisfaction du dresseur, et qui était le début du geste de récompense. Quand, en représentation, les friandises furent supprimées, la main restait, et le cheval continuait à l'observer, car elle continuait à le renseigner.

Le don spécial du cheval s'explique d'ailleurs. Son don naturel d'observation a été fortement cultivé par M. von Osten sans que ce dernier s'en soit douté. En dressant le cheval, M. von Osten tenait à la main des bouts de carotte et de pain qu'il lui donnait en récompense quand il avait bien répondu. Le quadrupède eut l'attention attirée sur les friandises: il apercevait le petit mouvement de ceux-ci, dans la main, se produisant aussitôt qu'il avait donné le nombre de coups de sabot voulu, mouvement dû à la satisfaction du dresseur, et qui était le début du geste de récompense. Quand, en représentation, les friandises furent supprimées, la main restait, et le cheval continuait à l'observer, car elle continuait à le renseigner.

Le don spécial du cheval s'explique d'ailleurs. Son don naturel d'observation a été fortement cultivé par M. von Osten sans que ce dernier s'en soit douté. En dressant le cheval, M. von Osten tenait à la main des bouts de carotte et de pain qu'il lui donnait en récompense quand il avait bien répondu. Le quadrupède eut l'attention attirée sur les friandises: il apercevait le petit mouvement de ceux-ci, dans la main, se produisant aussitôt qu'il avait donné le nombre de coups de sabot voulu, mouvement dû à la satisfaction du dresseur, et qui était le début du geste de récompense. Quand, en représentation, les friandises furent supprimées, la main restait, et le cheval continuait à l'observer, car elle continuait à le renseigner.

Le don spécial du cheval s'explique d'ailleurs. Son don naturel d'observation a été fortement cultivé par M. von Osten sans que ce dernier s'en soit douté. En dressant le cheval, M. von Osten tenait à la main des bouts de carotte et de pain qu'il lui donnait en récompense quand il avait bien répondu. Le quadrupède eut l'attention attirée sur les friandises: il apercevait le petit mouvement de ceux-ci, dans la main, se produisant aussitôt qu'il avait donné le nombre de coups de sabot voulu, mouvement dû à la satisfaction du dresseur, et qui était le début du geste de récompense. Quand, en représentation, les friandises furent supprimées, la main restait, et le cheval continuait à l'observer, car elle continuait à le renseigner.

Le don spécial du cheval s'explique d'ailleurs. Son don naturel d'observation a été fortement cultivé par M. von Osten sans que ce dernier s'en soit douté. En dressant le cheval, M. von Osten tenait à la main des bouts de carotte et de pain qu'il lui donnait en récompense quand il avait bien répondu. Le quadrupède eut l'attention attirée sur les friandises: il apercevait le petit mouvement de ceux-ci, dans la main, se produisant aussitôt qu'il avait donné le nombre de coups de sabot voulu, mouvement dû à la satisfaction du dresseur, et qui était le début du geste de récompense. Quand, en représentation, les friandises furent supprimées, la main restait, et le cheval continuait à l'observer, car elle continuait à le renseigner.

Le don spécial du cheval s'explique d'ailleurs. Son don naturel d'observation a été fortement cultivé par M. von Osten sans que ce dernier s'en soit douté. En dressant le cheval, M. von Osten tenait à la main des bouts de carotte et de pain qu'il lui donnait en récompense quand il avait bien répondu. Le quadrupède eut l'attention attirée sur les friandises: il apercevait le petit mouvement de ceux-ci, dans la main, se produisant aussitôt qu'il avait donné le nombre de coups de sabot voulu, mouvement dû à la satisfaction du dresseur, et qui était le début du geste de récompense. Quand, en représentation, les friandises furent supprimées, la main restait, et le cheval continuait à l'observer, car elle continuait à le renseigner.

Le don spécial du cheval s'explique d'ailleurs. Son don naturel d'observation a été fortement cultivé par M. von Osten sans que ce dernier s'en soit douté. En dressant le cheval, M. von Osten tenait à la main des bouts de carotte et de pain qu'il lui donnait en récompense quand il avait bien répondu. Le quadrupède eut l'attention attirée sur les friandises: il apercevait le petit mouvement de ceux-ci, dans la main, se produisant aussitôt qu'il avait donné le nombre de coups de sabot voulu, mouvement dû à la satisfaction du dresseur, et qui était le début du geste de récompense. Quand, en représentation, les friandises furent supprimées, la main restait, et le cheval continuait à l'observer, car elle continuait à le renseigner.

Le don spécial du cheval s'explique d'ailleurs. Son don naturel d'observation a été fortement cultivé par M. von Osten sans que ce dernier s'en soit douté. En dressant le cheval, M. von Osten tenait à la main des bouts de carotte et de pain qu'il lui donnait en récompense quand il avait bien répondu. Le quadrupède eut l'attention attirée sur les friandises: il apercevait le petit mouvement de ceux-ci, dans la main, se produisant aussitôt qu'il avait donné le nombre de coups de sabot voulu, mouvement dû à la satisfaction du dresseur, et qui était le début du geste de récompense. Quand, en représentation, les friandises furent supprimées, la main restait, et le cheval continuait à l'observer, car elle continuait à le renseigner.

Le don spécial du cheval s'explique d'ailleurs. Son don naturel d'observation a été fortement cultivé par M. von Osten sans que ce dernier s'en soit douté. En dressant le cheval, M. von Osten tenait à la main des bouts de carotte et de pain qu'il lui donnait en récompense quand il avait bien répondu. Le quadrupède eut l'attention attirée sur les friandises: il apercevait le petit mouvement de ceux-ci, dans la main, se produisant aussitôt qu'il avait donné le nombre de coups de sabot voulu, mouvement dû à la satisfaction du dresseur, et qui était le début du geste de récompense. Quand, en représentation, les friandises furent supprimées, la main restait, et le cheval continuait à l'observer, car elle continuait à le renseigner.

Le don spécial du cheval s'explique d'ailleurs. Son don naturel d'observation a été fortement cultivé par M. von Osten sans que ce dernier s'en soit douté. En dressant le cheval, M. von Osten tenait à la main des bouts de carotte et de pain qu'il lui donnait en récompense quand il avait bien répondu. Le quadrupède eut l'attention attirée sur les friandises: il apercevait le petit mouvement de ceux-ci, dans la main, se produisant aussitôt qu'il avait donné le nombre de coups de sabot voulu, mouvement dû à la satisfaction du dresseur, et qui était le début du geste de récompense. Quand, en représentation, les friandises furent supprimées, la main restait, et le cheval continuait à l'observer, car elle continuait à le renseigner.

Le don spécial du cheval s'explique d'ailleurs. Son don naturel d'observation a été fortement cultivé par M. von Osten sans que ce dernier s'en soit douté. En dressant le cheval, M. von Osten tenait à la main des bouts de carotte et de pain qu'il lui donnait en récompense quand il avait bien répondu. Le quadrupède eut l'attention attirée sur les friandises: il apercevait le petit mouvement de ceux-ci, dans la main, se produisant aussitôt qu'il avait donné le nombre de coups de sabot voulu, mouvement dû à la satisfaction du dresseur, et qui était le début du geste de récompense. Quand, en représentation, les friandises furent supprimées, la main restait, et le cheval continuait à l'observer, car elle continuait à le renseigner.

Le don spécial du cheval s'explique d'ailleurs. Son don naturel d'observation a été fortement cultivé par M. von Osten sans que ce dernier s'en soit douté. En dressant le cheval, M. von Osten tenait à la main des bouts de carotte et de pain qu'il lui donnait en récompense quand il avait bien répondu. Le quadrupède eut l'attention attirée sur les friandises: il apercevait le petit mouvement de ceux-ci, dans la main, se produisant aussitôt qu'il avait donné le nombre de coups de sabot voulu, mouvement dû à la satisfaction du dresseur, et qui était le début du geste de récompense. Quand, en représentation, les friandises furent supprimées, la main restait, et le cheval continuait à l'observer, car elle continuait à le renseigner.

Le don spécial du cheval s'explique d'ailleurs. Son don naturel d'observation a été fortement cultivé par M. von Osten sans que ce dernier s'en soit douté. En dressant le cheval, M. von Osten tenait à la main des bouts de carotte et de pain qu'il lui donnait en récompense quand il avait bien répondu. Le quadrupède eut l'attention attirée sur les friandises: il apercevait le petit mouvement de ceux-ci, dans la main, se produisant aussitôt qu'il avait donné le nombre de coups de sabot voulu, mouvement dû à la satisfaction du dresseur, et qui était le début du geste de récompense. Quand, en représentation, les friandises furent supprimées, la main restait, et le cheval continuait à l'observer, car elle continuait à le renseigner.

Le don spécial du cheval s'explique d'ailleurs. Son don naturel d'observation a été fortement cultivé par M. von Osten sans que ce dernier s'en soit douté. En dressant le cheval, M. von Osten tenait à la main des bouts de carotte et de pain qu'il lui donnait en récompense quand il avait bien répondu. Le quadrupède eut l'attention attirée sur les friandises: il apercevait le petit mouvement de ceux-ci, dans la main, se produisant aussitôt qu'il avait donné le nombre de coups de sabot voulu, mouvement dû à la satisfaction du dresseur, et qui était le début du geste de récompense. Quand, en représentation, les friandises furent supprimées, la main restait, et le cheval continuait à l'observer, car elle continuait à le renseigner.

Le don spécial du cheval s'explique d'ailleurs. Son don naturel d'observation a été fortement cultivé par M. von Osten sans que ce dernier s'en soit douté. En dressant le cheval, M. von Osten tenait à la main des bouts de carotte et de pain qu'il lui donnait en récompense quand il avait bien répondu. Le quadrupède eut l'attention attirée sur les friandises: il apercevait le petit mouvement de ceux-ci, dans la main, se produisant aussitôt qu'il avait donné le nombre de coups de sabot voulu, mouvement dû à la satisfaction du dresseur, et qui était le début du geste de récompense. Quand, en représentation, les friandises furent supprimées, la main restait, et le cheval continuait à l'observer, car elle continuait à le renseigner.

Le don spécial du cheval s'explique d'ailleurs. Son don naturel d'observation a été fortement cultivé par M. von Osten sans que ce dernier s'en soit douté. En dressant le cheval, M. von Osten tenait à la main des bouts de carotte et de pain qu'il lui donnait en récompense quand il avait bien répondu. Le quadrupède eut l'attention attirée sur les friandises: il apercevait le petit mouvement de ceux-ci, dans la main, se produisant aussitôt qu'il avait donné le nombre de coups de sabot voulu, mouvement dû à la satisfaction du dresseur, et qui était le début du geste de récompense. Quand, en représentation, les friandises furent supprimées, la main restait, et le cheval continuait à l'observer, car elle continuait à le renseigner.

Le don spécial du cheval s'explique d'ailleurs. Son don naturel d'observation a été fortement cultivé par M. von Osten sans que ce dernier s'en soit douté. En dressant le cheval, M. von Osten tenait à la main des bouts de carotte et de pain qu'il lui donnait en récompense quand il avait bien répondu. Le quadrupède eut l'attention attirée sur les friandises: il apercevait le petit mouvement de ceux-ci, dans la main, se produisant aussitôt qu'il avait donné le nombre de coups de sabot voulu, mouvement dû à la satisfaction du dresseur, et qui était le début du geste de récompense. Quand, en représentation, les friandises furent supprimées, la main restait, et le cheval continuait à l'observer, car elle continuait à le renseigner.

Le don spécial du cheval s'explique d'ailleurs. Son don naturel d'observation a été fortement cultivé par M. von Osten sans que ce dernier s'en soit douté. En dressant le cheval, M. von Osten tenait à la main des bouts de carotte et de pain qu'il lui donnait en récompense quand il avait bien répondu. Le quadrupède eut l'attention attirée sur les friandises: il apercevait le petit mouvement de ceux-ci, dans la main, se produisant aussitôt qu'il avait donné le nombre de coups de sabot voulu, mouvement dû à la satisfaction du dresseur, et qui était le début du geste de récompense. Quand, en représentation, les friandises furent supprimées, la main restait, et le cheval continuait à l'observer, car elle continuait à le renseigner.

Le don spécial du cheval s'explique d'ailleurs. Son don naturel d'observation a été fortement cultivé par M. von Osten sans que ce dernier s'en soit douté. En dressant le cheval, M. von Osten tenait à la main des bouts de carotte et de pain qu'il lui donnait en récompense quand il avait bien répondu. Le quadrupède eut l'attention attirée sur les friandises: il apercevait le petit mouvement de ceux-ci, dans la main, se produisant aussitôt qu'il avait donné le nombre de coups de sabot voulu, mouvement dû à la satisfaction du dresseur, et qui était le début du geste de récompense. Quand, en représentation, les friandises furent supprimées, la main restait, et le cheval continuait à l'observer, car elle continuait à le renseigner.

Le don spécial du cheval s'explique d'ailleurs. Son don naturel d'observation a été fortement cultivé par M. von Osten sans que ce dernier s'en soit douté. En dressant le cheval, M. von Osten tenait à la main des bouts de carotte et de pain qu'il lui donnait en récompense quand il avait bien répondu. Le quadrupède eut l'attention attirée sur les friandises: il apercevait le petit mouvement de ceux-ci, dans la main, se produisant aussitôt qu'il avait donné le nombre de coups de sabot voulu, mouvement dû à la satisfaction du dresseur, et qui était le début du geste de récompense. Quand, en représentation, les friandises furent supprimées, la main restait, et le cheval continuait à l'observer, car elle continuait à le renseigner.

Le don spécial du cheval s'explique d'ailleurs. Son don naturel d'observation a été fortement cultivé par M. von Osten sans que ce dernier s'en soit douté. En dressant le cheval, M. von Osten tenait à la main des bouts de carotte et de pain qu'il lui donnait en récompense quand il avait bien répondu. Le quadrupède eut l'attention attirée sur les friandises: il apercevait le petit mouvement de ceux-ci, dans la main, se produisant aussitôt qu'il avait donné le nombre de coups de sabot voulu, mouvement dû à la satisfaction du dresseur, et qui était le début du geste de récompense. Quand, en représentation, les friandises furent supprimées, la main restait, et le cheval continuait à l'observer, car elle continuait à le renseigner.

Le don spécial du cheval s'explique d'ailleurs. Son don naturel d'observation a été fortement cultivé par M. von Osten sans que ce dernier s'en soit douté. En dressant le cheval, M. von Osten tenait à la main des bouts de carotte et de pain qu'il lui donnait en récompense quand il avait bien répondu. Le quadrupède eut l'attention attirée sur les friandises: il apercevait le petit mouvement de ceux-ci, dans la main, se produisant aussitôt qu'il avait donné le nombre de coups de sabot voulu, mouvement dû à la satisfaction du dresseur, et qui était le début du geste de récompense. Quand, en représentation, les friandises furent supprimées, la main restait, et le cheval continuait à l'observer, car elle continuait à le renseigner.

Le don spécial du cheval s'explique d'ailleurs. Son don naturel d'observation a été fortement cultivé par M. von Osten sans que ce dernier s'en soit douté. En dressant le cheval, M. von Osten tenait à la main des bouts de carotte et de pain qu'il lui donnait en récompense quand il avait bien répondu. Le quadrupède eut l'attention attirée sur les friandises: il apercevait le petit mouvement de ceux-ci, dans la main, se produisant aussitôt qu'il avait donné le nombre de coups de sabot voulu, mouvement dû à la satisfaction du dresseur, et qui était le début du geste de récompense. Quand, en représentation, les friandises furent supprimées, la main restait, et le cheval continuait à l'observer, car elle continuait à le renseigner.

Le don spécial du cheval s'explique d'ailleurs. Son don naturel d'observation a été fortement cultivé par M. von Osten sans que ce dernier s'en soit douté. En dressant le cheval, M. von Osten tenait à la main des bouts de carotte et de pain qu'il lui donnait en récompense quand il avait bien répondu. Le quadrupède eut l'attention attirée sur les friandises: il apercevait le petit mouvement de ceux-ci, dans la main, se produisant aussitôt qu'il avait donné le nombre de coups de sabot voulu, mouvement dû à la satisfaction du dresseur, et qui était le début du geste de récompense. Quand, en représentation, les friandises furent supprimées, la main restait, et le cheval continuait à l'observer, car elle continuait à le renseigner.

Le don spécial du cheval s'explique d'ailleurs. Son don naturel d'observation a été fortement cultivé par M. von Osten sans que ce dernier s'en soit douté. En dressant le cheval, M. von Osten tenait à la main des bouts de carotte et de pain qu'il lui donnait en récompense quand il avait bien répondu. Le quadrupède eut l'attention attirée sur les friandises: il apercevait le petit mouvement de ceux-ci, dans la main, se produisant aussitôt qu'il avait donné le nombre de coups de sabot voulu, mouvement dû à la satisfaction du dresseur, et qui était le début du geste de récompense. Quand, en représentation, les friandises furent supprimées, la main restait, et le cheval continuait à l'observer, car elle continuait à le renseigner.

Le don spécial du cheval s'explique d'ailleurs. Son don naturel d'observation a été fortement cultivé par M. von Osten sans que ce dernier s'en soit douté. En dressant le cheval, M. von Osten tenait à la main des bouts de carotte et de pain qu'il lui donnait en récompense quand il avait bien répondu. Le quadrupède eut l'attention attirée sur les friandises: il apercevait le petit mouvement de ceux-ci, dans la main, se produisant aussitôt qu'il avait donné le nombre de coups de sabot voulu, mouvement dû à la satisfaction du dresseur, et qui était le début du geste de récompense. Quand, en représentation, les friandises furent supprimées, la main restait, et le cheval continuait à l'observer, car elle continuait à le renseigner.

Le don spécial du cheval s'explique d'ailleurs. Son don naturel d'observation a été fortement cultivé par M. von Osten sans que ce dernier s'en soit douté. En dressant le cheval, M. von Osten tenait à la main des bouts de carotte et de pain qu'il lui donnait en récompense quand il avait bien répondu. Le quadrupède eut l'attention attirée sur les friandises: il apercevait le petit mouvement de ceux-ci, dans la main, se produisant aussitôt qu'il avait donné le nombre de coups de sabot voulu, mouvement dû à la satisfaction du dresseur, et qui était le début du geste de récompense. Quand, en représentation, les friandises furent supprimées, la main restait, et le cheval continuait à l'observer, car elle continuait à le renseigner.

Le don spécial du cheval s'explique d'ailleurs. Son don naturel d'observation a été fortement cultivé par M. von Osten sans que ce dernier s'en soit douté. En dressant le cheval, M. von Osten tenait à la main des bouts de carotte et de pain qu'il lui donnait en récompense quand il avait bien répondu. Le quadrupède eut l'attention attirée sur les friandises: il apercevait le petit mouvement de ceux-ci, dans la main, se produisant aussitôt qu'il avait donné le nombre de coups de sabot voulu, mouvement dû à la satisfaction du dresseur, et qui était le début du geste de récompense. Quand, en représentation, les friandises furent supprimées, la main restait, et le cheval continuait à l'observer, car elle continuait à le renseigner.

Le don spécial du cheval s'explique d'ailleurs. Son don naturel d'observation a été fortement cultivé par M. von Osten sans que ce dernier s'en soit douté. En dressant le cheval, M. von Osten tenait à la main des bouts de carotte et de pain qu'il lui donnait en récompense quand il avait bien répondu. Le quadrupède eut l'attention attirée sur les friandises: il apercevait le petit mouvement de ceux-ci, dans la main, se produisant aussitôt qu'il avait donné le nombre de coups de sabot voulu, mouvement dû à la satisfaction du dresseur, et qui était le début du geste de récompense. Quand, en représentation, les friandises furent supprimées, la main restait, et le cheval continuait à l'observer, car elle continuait à le renseigner.

Le don spécial du cheval s'explique d'ailleurs. Son don naturel d'observation a été fortement cultivé par M. von Osten sans que ce dernier s'en soit douté. En dressant le cheval, M. von Osten tenait à la main des bouts de carotte et de pain qu'il lui donnait en récompense quand il avait bien répondu. Le quadrupède eut l'attention attirée sur les friandises: il apercevait le petit mouvement de ceux-ci, dans la main, se produisant aussitôt qu'il avait donné le nombre de coups de